



Observatoire cancer Institut Curie Viavoice 2017

Coûts des traitements innovants contre le cancer : perspectives d'un système en danger

Depuis 2012, l'Observatoire Cancer Institut Curie - Viavoice vise à analyser l'opinion des Français sur le cancer et mettre ainsi en lumière les enjeux médicaux, sociaux, économiques et sociétaux en prise directe avec les grandes priorités définies par le 3^e Plan Cancer.

Quel est le coût réel des traitements innovants du cancer en France ? Y-a-t-il un risque d'inégalité dans l'accès à l'innovation ? Qui finance la recherche et l'innovation ? Et que connaissent vraiment les Français à ce sujet ? C'est ce qu'a souhaité étudier l'Institut Curie via la 5^e édition de son Observatoire Cancer Institut Curie - Viavoice.

L'apparition des traitements innovants contre le cancer a fait exploser les coûts. C'est un problème qui dépasse largement nos frontières et dont il faut se saisir aux niveaux national et international.

➤ Méthodologie de l'Observatoire

L'édition 2017 a été réalisée en ligne par l'institut Viavoice, du 11 au 18 mai 2017 et du 4 au 10 juillet 2017 auprès d'un échantillon national représentatif de 1001 personnes âgées de 18 ans et plus. La représentativité est assurée par la méthode des quotas.



« Le risque de voir s'installer des inégalités entre les patients touchés par le cancer n'a pas disparu, au contraire. Le prix des nouveaux médicaments continue d'augmenter, de sorte qu'arrivera forcément le moment où l'accès de tous les patients aux anticancéreux innovants ne sera plus possible. Il est encore

temps d'éviter une situation qui posera un grave problème éthique. »

C'est en ces termes, dans une tribune publiée en avril dernier publié sur Theconversation.com, que le Pr Thierry Philip, président de l'Institut Curie, prend position sur la situation délicate dans laquelle notre système de santé se trouve actuellement. Il y a plus d'un an, il prenait déjà part à l'appel de 110 oncologues français pour alerter la ministre de la santé à ce sujet. Un enjeu de taille pour la France qui pourrait ne plus continuer, comme c'est le cas depuis 1945 avec la création de la Sécurité sociale, à donner à chaque malade le traitement dont il a besoin.



Cancer et société : les chiffres clés



3
MILLIONS DE PERSONNES
EN FRANCE,
soit près d'**1 FRANÇAIS SUR 20**,
ont eu ou vivent avec un cancer*



385 000
NOUVEAUX CAS DE CANCERS
estimés en 2015
(211 000 chez les hommes,
174 000 chez les femmes)*



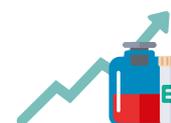
LE CANCER
première cause de mortalité
149 000
DÉCÈS PAR AN*



16,1 Mds€
c'est le **COÛT ANNUEL DE LA PRISE
EN CHARGE DES CANCERS**
pour le système de santé,
SOIT 10% DES DÉPENSES
de l'Assurance maladie**



Dont
3,2 Mds€
pour les **MÉDICAMENTS
ANTICANCÉREUX******



LE SURCOÛT attendu
LIÉ AUX NOUVEAUX TRAITEMENTS
ANTICANCÉREUX est estimé à
1 À 1,2 Md€
PAR AN***

Sources :

* INCa - les cancers en France en 2016 ** Rapport charges et produits pour 2017, CNAMTS *** Prix et accès aux traitements médicamenteux innovants, Avis du Conseil économique, social et environnemental, 6 février 2017 **** Le prix des médicaments anticancéreux, INCa mai 2017

➤ L'Institut Curie en quelques mots

Acteur de référence de la lutte contre le cancer, il associe un centre de recherche de renommée internationale et un ensemble hospitalier de pointe qui prend en charge tous les cancers y compris les plus rares. Fondé en 1909 par Marie Curie, l'Institut Curie rassemble sur 3 sites (Paris, Saint-Cloud et Orsay) 3 400 chercheurs, médecins et soignants autour de ses 3 missions : soins, recherche et enseignement.

Fondation privée reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons et des legs, l'Institut Curie peut, grâce au soutien de ses donateurs, accélérer les découvertes et ainsi améliorer les traitements et la qualité de vie des malades.

Pour en savoir plus : www.curie.fr

➤ A propos de Viavoice

Viavoice est un institut d'études et de sondages indépendant qui réalise des analyses sociologiques à visées opérationnelles. Il aide les entreprises privées et publiques à mieux comprendre leurs différents publics : identifier leurs visions du monde, leurs attentes et leurs besoins. Très impliqué sur les problématiques d'intérêt général, Viavoice analyse notamment depuis 2011 avec l'Institut Curie les perceptions des Français sur les cancers.

Pour plus d'information : www.institut-viavoice.com

Contact presse Agence Hopscotch

Perrine Carriau
01 58 65 10 30
pccarriau@hopscotch.fr

Manon Le Bail
01 58 65 10 02
mlebaill@hopscotch.fr

Claire Renier
01 58 65 00 13
crenier@hopscotch.fr

Contact presse Institut Curie

Catherine Goupillon-Senghor
01 56 24 55 23
service.presse@curie.fr



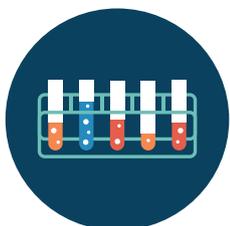
Cancer : des traitements de plus en plus chers

LES FRANÇAIS SOUS-ESTIMENT À



67%

le prix d'une **CHIMIOTHÉRAPIE**



67%

le prix
d'un **ESSAI CLINIQUE**



96%

le prix
d'un **TRAITEMENT INNOVANT
TYPE IMMUNOTHÉRAPIE**

Des coûts très sous-estimés par les Français

L'édition 2017 de l'Observatoire Cancer Institut Curie-Viavoice **révèle un fossé immense entre la perception des Français et la réalité quant aux coûts des traitements et de la recherche en cancérologie.** Cette méconnaissance entraîne un manque de visibilité pour les citoyens quant aux problématiques financières actuelles qui sont pourtant à même d'impacter profondément et durablement le modèle de santé français. Le développement d'une **pédagogie** d'ampleur sur ces sujets semble urgent.

L'écart entre réalité et perception est déjà très grand concernant **le traitement « classique » de chimiothérapie** pour une patiente atteinte d'un cancer du sein.

67 % des Français sous-estiment le prix de ce traitement coûtant en réalité entre 5 200 € et 31 200 € selon la molécule utilisée. 24 % des sondés pensent notamment que l'ensemble de ce traitement classique coûte moins de 500 €.

3 personnes sur 4 sous-estiment d'ailleurs également le prix d'une journée d'hospitalisation dans un service de cancérologie, dont le prix se situe entre 1 600 € et 2 170 €. Plus de la moitié des personnes interrogées (55 %) va même jusqu'à évaluer un prix inférieur à 500 € par patient.

Cette méconnaissance des coûts « standards » entraîne comme nous pouvions nous y attendre une méconnaissance des coûts de la recherche et de l'innovation.

Côté recherche clinique, **seuls 9 % des Français évaluent un juste prix de 10 000 € à 25 000 € pour un essai clinique** (étude médicale réalisée sur un patient pour évaluer l'efficacité d'un nouveau traitement), face à 23 % qui estiment un prix inférieur à 500 €.

Seuls 3 % des Français donnent un prix en phase avec la réalité entre 80 000 € et 116 000 € pour un traitement innovant type immunothérapie. 96 % estiment une fois encore un prix inférieur, dont 21 % qui imaginent même un coût en-dessous de 500 €.



50 000 €

par an et par patient,
c'est le **COÛT MOYEN**
D'UNE THÉRAPIE CIBLÉE



Au moins

80 000 €

par an et par patient,
pour une **IMMUNOTHÉRAPIE**
en France



6 à 8%

de croissance par an
envisagée pour

LE PRIX DES ANTICANCÉREUX

Des traitements **innovants** en pleine croissance

Avec près de 150 000 décès chaque année, le cancer reste aujourd'hui la première cause de mortalité en France. La recherche sur la maladie a beaucoup progressé ces dernières années, avec à la clé plusieurs découvertes prometteuses.

Parmi elles, **l'immunothérapie**, considérée comme une véritable révolution avec des résultats très encourageants. L'objectif : aider le système immunitaire à reconnaître et s'attaquer aux cellules cancéreuses. Pionnier dans ce domaine, l'Institut Curie ouvrira, grâce à la générosité du public, en 2017 **le premier Centre d'Immunothérapie des cancers en France rassemblant près de 140 chercheurs et médecins sur 1 400 m²**.

Autre innovation récente : **les thérapies ciblées**. Contrairement aux chimiothérapies qui s'attaquent sans distinction à toutes les cellules en division dans le corps, ces nouvelles thérapies vont « cibler » une particularité de la cellule cancéreuse, une anomalie moléculaire, pour la détruire. Avec plus de 30 thérapies ciblées disponibles en cancérologie, cette nouvelle classe de médicaments est en pleine essor et vient compléter les traitements « classiques » notamment pour les malades en phase métastatique.

Ces innovations ont cependant un coût très élevé : une thérapie ciblée contre le cancer coûte aux alentours de 50 000 euros par an et par patient, soit 5 à 10 fois plus qu'une chimiothérapie classique.



Le Pr Thierry Philip évoque une situation encore plus préoccupante pour l'immunothérapie : « *cette nouvelle voie porte en elle de grands espoirs mais pose aussi, de façon aiguë, la question de l'inflation du coût des médicaments. Un seul exemple : le Keytruda du laboratoire MSD, utilisé dans le traitement du mélanome, coûte pas moins de 100 000 euros par an et par patient aux Etats-Unis* ».

Or, comme le note le Conseil économique, social et environnemental dans un avis rendu le 25 janvier dernier, le marché actuel est caractérisé par une accélération de l'innovation et donc une augmentation des coûts. **Les anticancéreux ont déjà vu leur prix doubler en 10 ans et les projections prévoient entre 6 % et 8 % de croissance par an.**

Dans son dernier rapport, l'INCa fait le point sur les **principaux médicaments en cours de développement susceptibles d'être mis sur le marché ou d'obtenir une extension d'indication dans les 2 ans à venir** : cela représente **89 molécules** touchant des cancers de très fortes incidences.



Cancer : l'égalité d'accès aux traitements innovants en question

89%
des Français
sont attachés
au **MODÈLE
SOCIAL FRANÇAIS**



Pour **42%**
des Français
le système ne pourra
pas garantir à l'avenir
**L'ACCÈS AUX TRAITEMENTS
INNOVANTS** pour tous



Parmi eux
75%
pensent que
le **PRIX TROP ÉLEVÉ**
des traitements
innovants
en est la cause



Des Français **très attachés** à leur **modèle social**

Près de 9 Français sur 10 se déclarent attachés au modèle social français (la gratuité des soins, le système des retraites, l'assurance chômage...) quelle que soit leur situation sociodémographique. Plus qu'un simple filet de sécurité, ce modèle apparaît comme une composante majeure de l'identité Française.

Lorsqu'on leur demande **quels sujets risquent d'être les plus porteurs d'inégalités en France dans les années à venir, 30 % des personnes interrogées répondent spontanément l'accès aux soins, devant l'emploi et l'assurance chômage (26 %) et le système de retraite (23 %).**

Les avis sont très partagés sur le fait que le **système de santé puisse garantir à l'avenir un accès équitable aux traitements innovants** pour tous les patients atteints de cancer : 42 % des personnes interrogées pensent que non. Un chiffre qui passe à 52 % dans la tranche 50-64 ans.

Parmi les causes identifiées à cette inégalité d'accès, le système de santé et sa gestion globale ne sont pas les premiers mis en cause. Pour 75 % des personnes interrogées le problème se situerait avant tout au niveau du **prix des traitements innovants, trop élevé**, et d'une inégalité d'accès aux centres et professionnels développant ces traitements (56 %).

Parallèlement, une méconnaissance de l'investissement des pouvoirs publics est à noter avec **61 % des Français qui déclarent ne pas connaître le Plan Cancer, alors que le 3^e plan élaboré pour la période 2014-2019 s'est vu allouer un budget d'1,5 milliard d'euros publics.**

A noter en complément que 30 % des Français sont sceptiques sur l'efficacité de la prévention pour diminuer le nombre de nouveaux cas de cancer et 44 % ne perçoivent pas de **corrélation entre la prévention et la limitation des coûts pour l'Assurance Maladie**. Des résultats d'autant plus inattendus que l'INCa indique que 40 % des cancers pourraient être évités en changeant nos comportements quotidiens (Les cancers en France, INCa, juin 2017).

Pourtant
61%
des Français,
ne connaissent pas
le **PLAN CANCER**



Et **44%**
des Français
ne font pas **LE LIEN
ENTRE PRÉVENTION
ET LIMITATION
DES COÛTS** pour
l'Assurance Maladie



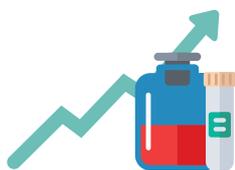


L'égalité d'accès aux soins menacée par la progression des prix des médicaments innovants



3,2 Mds€

c'est le **COÛT ANNUEL**
DES MÉDICAMENTS ANTICANCÉREUX
pour l'Assurance Maladie



Un **SURCÔÛT** attendu
lié aux nouveaux
traitements anticancéreux de

1 À 1,2 Md€
par an

En France, les médicaments anticancéreux (chimiothérapies, hormonothérapies, thérapies ciblées ou immunothérapies) représentent une dépense de **3,2 milliards d'euros** pour une année (source : Le prix des médicaments anticancéreux, INCa mai 2017). Ces médicaments étant pris en charge actuellement à 100 %, ils constituent à eux seuls **20 % des dépenses de l'Assurance Maladie consacrées à la prise en charge des cancers (16,1 milliards d'euros)**.

Une tendance qui n'est pas près de s'inverser avec, comme l'indique le Conseil économique, social et environnemental, **un surcoût attendu lié aux nouveaux traitements anticancéreux de 1 à 1,2 milliards d'euros par an**. En effet, depuis plusieurs années déjà, les acteurs de la lutte contre le cancer en France observent une surenchère des prix des nouveaux anticancéreux.

« Les prix des nouveaux anticancéreux ont explosé en vingt ans et menacent l'accès aux soins, l'efficacité et la soutenabilité des dépenses pour les Etats », selon l'OCDE (rapport de janvier 2017).

En France, le prix des médicaments est fixé par le **Comité économique des produits de santé (CEPS)**, un organisme placé sous la triple tutelle des Ministres de la santé, de l'économie et de la sécurité sociale, qui négocie le prix de chaque nouveau médicament avec le laboratoire. Dans son dernier rapport annuel, le CEPS fait part de son inquiétude sur l'inflation des anticancéreux, avec *« des coûts de traitement considérables : jusqu'à environ 50 000 € par an et par patient pour certains produits »*.

L'impact sur le budget de l'Assurance Maladie est tel qu'il est à même aujourd'hui de fragiliser et de remettre en cause l'égalité d'accès à l'innovation et aux meilleurs traitements à l'ensemble des citoyens.

Cette situation difficilement envisageable pour les Français s'est pourtant produite récemment. En 2014 a été mis sur le marché un nouveau médicament contre le virus de l'hépatite C, le sofosbuvir, commercialisé en France par Gilead sous le nom Sovaldi® et vendu 13 667 euros la boîte (soit 41 000 euros pour un traitement curatif d'une durée de trois mois). Considérant les 200 000 personnes infectées à soigner, l'Assurance Maladie n'a pu provisionner un budget de 10 milliards d'euros pour ce seul médicament.

La question est d'autant plus actuelle concernant le cancer, première cause de mortalité en France, qui comptabilise chaque année plus de 380 000 nouveaux cas diagnostiqués.



Cancer : financer la recherche et l'innovation

Des acteurs financiers identifiés, **des dynamiques à expliquer**

Lorsqu'ils sont interrogés sur les principales sources de financement de la recherche dans l'hexagone, les Français citent en premier lieu **les fonds publics français (66 % des réponses)**, **les dons et legs du grand public (65 %)**, **puis l'industrie pharmaceutique (49 %)**, **les associations (42 %)**, **les fonds publics européens (42 %) et le mécénat (37 %)**.

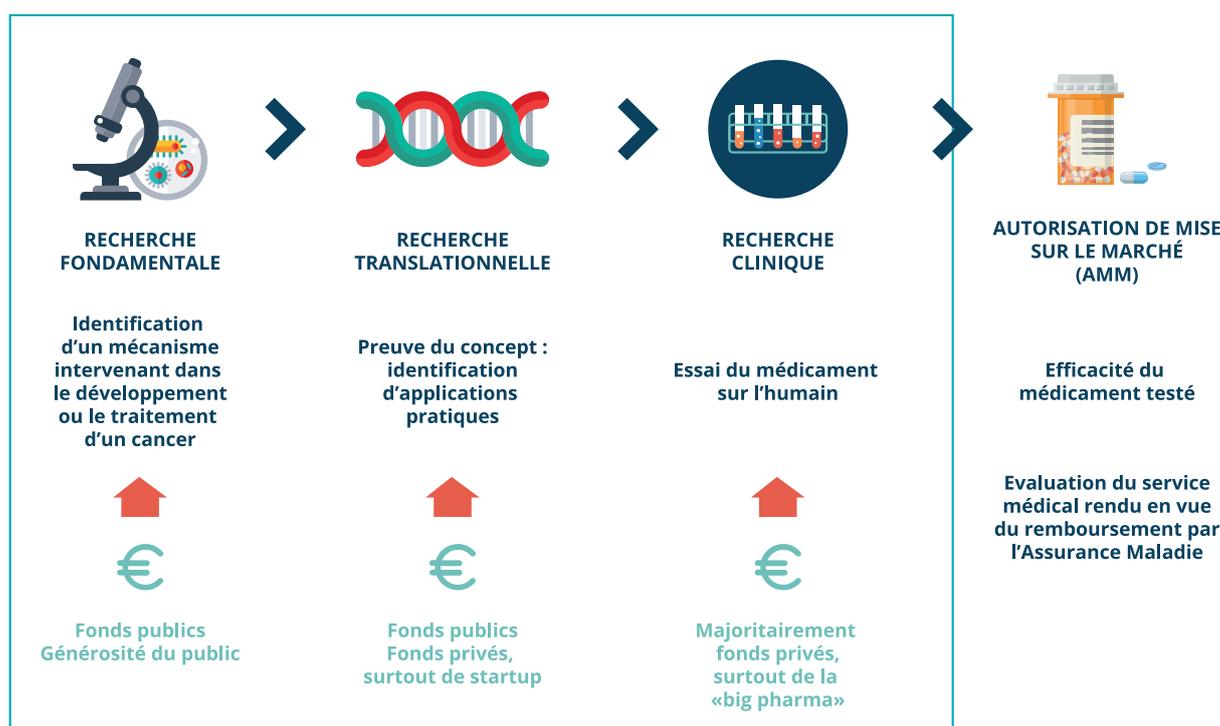
Il s'agit d'un ordre de grandeur plutôt réaliste de la situation, bien que les fonds européens pèsent en réalité plus lourds dans la balance.

Globalement, dans le domaine de la cancérologie, **les fonds publics français et européens financent principalement la recherche dite fondamentale** qui vise à comprendre dans une approche pluridisciplinaire le fonctionnement de la cellule normale et cancéreuse dans l'organisme.

Indispensable à l'innovation, elle permet d'établir les fondements scientifiques nécessaires à tout développement de nouveaux traitements.

La recherche translationnelle fait le pont entre la recherche fondamentale et la recherche clinique en démontrant la faisabilité d'un concept puis l'activité d'un produit et sa toxicité sur des modèles. Elle est à la fois **financée par des fonds publics et des fonds privés (principalement de start-up)**.

Enfin, la phase **de recherche clinique**, consistant à étudier les effets cliniques et à confirmer l'efficacité thérapeutique de nouvelles molécules, est financée essentiellement par **l'industrie pharmaceutique** (appelée « big pharma »).





Il est également important de noter que la générosité du public et le mécénat sont des leviers de financement très importants pour la recherche fondamentale et la recherche translationnelle. A titre d'exemple, à l'Institut Curie la générosité du public finance 25 % des activités de recherche.

Il apparaît que l'opinion publique doit être sensibilisée au mode de fonctionnement et au financement de la recherche et de l'innovation en France, notamment en oncologie, pour avoir pleinement conscience des enjeux pour l'avenir.

Quel modèle pour innover au bénéfice de tous les patients avec l'industrie ?

Actuellement, **les laboratoires pharmaceutiques externalisent les stades amont de leur recherche** dans la plupart des pays industrialisés. Ils travaillent avec des start-up – issues le plus souvent de la recherche publique dans le secteur de la santé – qui deviennent par la suite des sociétés de biotechnologies. Ils recourent aussi à des sous-traitants : comme les technologies sont rapidement obsolètes, les laboratoires préfèrent en effet pouvoir changer de partenaire et traiter avec les entreprises les plus en pointe, pour un coût d'investissement et de fonctionnement très inférieurs.

Les industriels justifient des tarifs élevés par leurs dépenses de recherche et développement. Ainsi en France, le LEEM, organisation qui regroupe les entreprises de l'industrie pharmaceutique, affirme que des dizaines de médicaments ne franchissant pas la barrière des essais cliniques, le prix doit inclure le coût du médicament vendu et aussi celui de la recherche sans succès qui a été conduite en parallèle.

Thierry Philip souligne que le « coût de la recherche et de développement a diminué dans la branche de l'oncologie contrairement à ce qu'affirment les fabricants de l'industrie pharmaceutique. Ces derniers se retirent progressivement de la recherche fondamentale. Les molécules innovantes sont aujourd'hui essentiellement le fruit de la recherche publique,

payée par les citoyens avec leurs impôts. Par ailleurs, les médicaments innovants sont mis sur le marché de plus en plus vite, ce qui augmente d'autant la durée d'exploitation des licences avant que le brevet ne tombe dans le domaine public.»

Ainsi, pour Thierry Philip, il devient nécessaire d'envisager « une dissociation des coûts de recherche et de développement financés par le secteur public et par les industriels, afin que les citoyens n'aient plus à payer deux fois pour la même chose comme c'est le cas actuellement : une fois pour la recherche en amont du médicament, et une seconde fois pour se le procurer. »

Par ailleurs, il est important de noter que, en France, les découvertes issues de la recherche fondamentale, financée principalement par les fonds publics, ne sont pas suffisamment protégées (brevets). Elles peuvent ainsi être utilisées sans contrepartie financière par l'industrie pharmaceutique pour développer de potentiels nouveaux médicaments.



Parallèlement, les chercheurs espèrent **une augmentation des financements publics, face à un budget consacré à la recherche en France qui a tendance à stagner depuis 10 ans (2,2 % du PIB).**

Un nouveau traitement est le fruit d'un travail collectif associant des compétences multiples et complémentaires, dans les laboratoires publics, avec les start-up et les biotechs, et avec l'industrie du médicament.

Il semble désormais indispensable d'inventer un nouveau modèle pour innover au bénéfice de tous les patients avec l'industrie.

Transparence des coûts de production, prix fixés en fonction du service médical rendu, licence d'office... ? des discussions doivent désormais avoir lieu à l'échelon national mais surtout au niveau international.

1

TRAITEMENTS INNOVANTS CONTRE LE CANCER

DES COÛTS ÉLEVÉS...



50000€
par an et par patient,
c'est le **COÛT MOYEN**
D'UNE THÉRAPIE CIBLÉE



Au moins
80 000 €
par an et par patient,
pour une **IMMUNOTHÉRAPIE**
en France



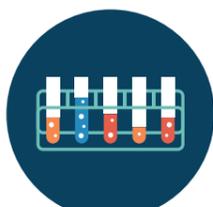
6 à 8%
de croissance par an
envisagée pour
LE PRIX DES ANTICANCÉREUX

...MÉCONNUS DES FRANÇAIS



67%
des Français sous-estiment
le prix d'un **CHIMIOTHÉRAPIE**

67%
des Français sous-estiment
le prix d'un **ESSAI CLINIQUE**




96%
des Français sous-estiment le prix
d'un **TRAITEMENT INNOVANT**
TYPE IMMUNOTHÉRAPIE

2

POUR LE SYSTÈME DE SANTÉ C'EST :

UNE ÉGALITÉ D'ACCÈS AUX SOINS MENACÉE...



3,2 Mds€
c'est le **COÛT ANNUEL**
DES MÉDICAMENTS ANTICANCÉREUX
pour l'Assurance Maladie



Un **SURCOÛT** attendu
lié aux nouveaux
traitements anticancéreux de
1 à 1,2 Md€
par an

... REDOUTÉE PAR UNE PARTIE DES FRANÇAIS

89%
des Français
sont attachés
au **MODÈLE**
SOCIAL FRANÇAIS



Pour **42%**
des Français
le système ne pourra
pas garantir à l'avenir
L'ACCÈS AUX TRAITEMENTS
INNOVANTS pour tous



Parmi eux
75%
pensent que
le **PRIX TROP ÉLEVÉ**
des traitements
innovants
en est la cause



Pourtant
61%
des Français,
ne connaissent pas
le **PLAN CANCER**



Et **44%**
des Français
ne font pas **LE LIEN**
ENTRE PRÉVENTION
ET LIMITATION
DES COÛTS pour
l'Assurance Maladie



MÉTHODOLOGIE

Étude réalisée en ligne par l'Institut Viavoice, du 11 au 18 mai 2017 et du 4 au 10 juillet 2017 auprès d'un échantillon national représentatif de 1001 personnes âgées de 18 ans et plus. La représentativité est assurée par la méthode des quotas.